

Publié le 14 avril 2011

## Strasbourg : Trois écoquartiers dans les cartons

La septième ville de France s'appuie sur sa Sem d'aménagement, la Sers, pour mener la reconquête de ses friches. Au programme : densification urbaine, espaces verts, mixité sociale et fonctionnelle, constructions sobres en énergie et transports doux.



C'est ce qu'on appelle faire d'une pierre trois coups ! Là où d'autres se battent pour verdir leurs programmes immobiliers, la Société d'aménagement et d'équipement de la Région de Strasbourg ([Sers](#)) aménage quasi simultanément trois écoquartiers. L'opération la plus avancée a démarré il y a près d'un an sur un espace de 3,6 hectares occupé pour partie par les anciennes installations des brasseries Kronenbourg. Les premiers des 450 logements prévus devraient sortir de terre d'ici à la fin 2012 parallèlement à la construction de quelque 1 750 m<sup>2</sup> de locaux d'activité (bureaux et services). Particularité du site : la présence d'un ancien puits de captage d'eau utilisé pour la fabrication de la bière va être mise à profit pour alimenter les bâtiments en chaleur et en froid. Situé à proximité immédiat du tramway, le quartier devrait à terme accueillir quelque 1 300 habitants.

La seconde opération, dite du Danube, concerne 7 hectares d'anciennes friches industrielles et portuaires situés... en bordure du Rhin. Lancée au second semestre 2010, elle devrait voir émerger ses premiers bâtiments à l'horizon 2013. L'objectif est d'installer à terme 650 logements 20 000 m<sup>2</sup> de locaux d'activité et de bureaux et 6 000 m<sup>2</sup> d'équipements publics dont une école maternelle et une maison de retraite. À chaque fois, les ingrédients sont les mêmes : densification urbaine, espaces verts, mixité sociale et fonctionnelle, constructions sobres en énergie et transports doux.

Ainsi, le futur quartier Danube ne comprendra qu'une place de parking pour deux logements. Trop peu ? Non, « pragmatique » selon le directeur de la Sers Eric Fullenwarth pour qui « les villes de demain vont se reconstruire sur elles-mêmes parallèlement au développement des alternatives à la voiture ».

Le troisième projet, enfin, va aboutir d'ici quatre à cinq ans à la création d'un nouveau quartier de 320 logements sur la commune voisine de Vendenheim. Étouffée par les lotissements, la ville souhaite par un programme mixte comprenant commerces et équipements publics expérimenter une alternative au résidentiel pur. Une idée qui pourrait créer des émules dans de nombreuses villes de banlieue reléguées au rang de dortoir.

Par Marie-Anne RAMAZZINA